

In memoriam

Jacques SALMIN
(Marcinelle, 11 août 1919 - Id., 9 janvier 2000)

Ordonné prêtre à Tournai le 25 juillet 1943, l'abbé Salmin passe du Collège de Chimay à celui de Fleurus avant d'arriver en 1952 au Collège Saint-Augustin à Enghien.

Il y est professeur et titulaire de la cinquième latine et, neuf ans plus tard, il succède à l'abbé Goffaux comme économiste. Quel virage ! Nullement préparé à l'exercice de pareille fonction, il hésite et accepte. Non parce qu'on lui a promis que ce ne serait que "pour un an". Il ne mord pas à ce fallacieux appât. Simplement parce que l'obéissance, c'est la règle.

Ainsi donc économiste le voilà et le restera jusqu'à sa retraite ... en 1984 et, dans cet intervalle de près d'un quart de siècle, que de problèmes à résoudre dans cette communauté d'un gros millier d'élèves et d'une bonne centaine de professeurs, depuis la moindre fuite d'eau aux toilettes jusqu'aux difficiles problèmes d'équilibre budgétaire ! Et malgré tout, quelle éclatante jovialité souvent teintée d'une raillerie des plus pétulantes.

Durant les vacances scolaires, il entraîne moult élèves en montagne, tandis que, le dimanche, il officie comme vicaire successivement à Lessines, Saintes, Deux-Acren, Bierghes et Labliau.

Retraite, oui et non, car il demeurera au Collège comme animateur spirituel avant de ne le quitter pour raison de santé qu'en 1999.

Mais avant de clore, on se doit de souligner son extrême disponibilité. Que de services n'a-t-il pas rendus à ses conci-

toyens et aux multiples sociétés d'Enghien!

Une belle figure s'en est ainsi allée, ne laissant que de profonds regrets.

L'abbé Salmin était membre de notre Cercle depuis 1980 ⁽¹⁾.

Y. Delannoy.

*

* *

Marie-Françoise DEBAST

(Petit-Enghien, 24 déc. 1952 - Anderlecht, 25 janv. 2000)

Après ses Humanités gréco-latines à la Maison Saint-Augustin à Enghien, Melle Debast s'inscrit à l'Université Catholique de Louvain. Elle y obtiendra avec distinction son diplôme de licenciée en Archéologie et Histoire de l'Art. Son mémoire? *L'Erynie, personnification de la vengeance. Quelques aspects sur les vases d'Italie méridionale.*

Par la suite, elle séjourne en Grèce et en Italie, participant là à des recherches numismatiques dans le site d'Argos et de Delphes sous la direction de l'Ecole Française d'Athènes, ici aux fouilles d'Ordon, en Pouilles, organisées par le Chantier interuniversitaire belge.

Elle collabore au Palais des Académies à l'exposition *Bruxelles ... 1000 ans de rayonnement de la culture française* (1979) et, à Mons, à diverses expositions commémorant le 150^{ème} anniversaire de l'Indépendance de la Belgique (1980).

Devenue membre du Cercle archéologique d'Enghien en 1975, elle entrera au Comité de celui-ci en 1981. Elle siègera également à la Commission Consultative de l'Aménagement du Territoire (C.C.A.T.). Si ses interventions y seront discrètes, sa présence n'en sera pas moins fidèle autant qu'attentive.

Parmi ses publications, relevons:

- une étude très détaillée sur les *Drapeaux et Bannières* de l'en-

(1) V. à son sujet l'hommage prononcé lors de ses funérailles par M. J.-M. Willot, Principal du Collège Saint-Augustin, dans *Heri et Hodie*, avril 2000, n° 2, pp. 8-9.

tité enghiennois (A.C.A.E., t.XXI, 1983-1985, pp. 123-150 et 277-304);

- une notice sur *La section Tapisserie du Musée communal d'Enghien* (Id., pp. 213-215);

- une analyse bibliographique sur l'ouvrage de Marie COPPENS, *Mode en Belgique au XIXème siècle*, Bruxelles, Les Amis des Musées royaux d'Art et d'Histoire, 1996 (B.C.A.E., n° 16, sept. 1997, pp. 326-327)

Y.Delannoy.

*

* *

Joseph TENNSTEDT

(Marcq, 19 mars 1915 - Enghien, 11 juillet 2000)

Evoquer la personnalité de Joseph Tennstedt, c'est écrire un chapitre de l'histoire de l'automobile à Enghien et dans les environs.

Outre une nombreuse famille dont Joseph fut l'aîné, Louis Tennstedt fonda peu après la première guerre le "Garage de la Chapelle", bien nommé, puisque tout proche de la chapelle de Notre-Dame de la Consolation.

Dès 1924, il obtint la représentation Citroën, que lui-même et la "dynastie" qui le suivit, assurèrent avec compétence.

Dispensé de service militaire comme aîné de six enfants, Joseph assumait néanmoins un devoir civique en se portant volontaire pompier dans un groupe qu'il contribua à créer avec Honoré Slock, commissaire de police, tué lors des violents bombardements d'Enghien en mai 1940.

L'activité automobile étant, durant les hostilités, réduite à peu de choses, Joseph entra dans la résistance et collabora aux activités diverses du maquis de Saint-Marcoult qui, si souvent, entrava par ses actions les évolutions de l'occupant dans la région.

La fin de la guerre marqua heureusement un essor foudroyant de la motorisation.

Supérieurement doué pour la mécanique, Joseph devint l'animateur du Garage de la Chapelle, suivi par ses frères Roger, Léon, Jean-Marie et même par l'une de ses sœurs.

Il se signala d'emblée par le talent, la disponibilité, la serviabilité. Il n'avait pas son pareil pour ausculter un moteur comme un médecin son patient, pour en détecter les problèmes, mais surtout pour y remédier. Occupé ici, il était appelé là, et ailleurs, pour donner un avis, un conseil. Tout automobiliste sait qu'une batterie ne se met en court-circuit qu'un vendredi soir ou un samedi matin, qu'un pneu ne perd le souffle qu'avant une urgence, qu'un entretien général est souvent retardé jusqu'à la veille d'un voyage ... Qu'importe! Joseph, assisté parfois par quelqu'un de son équipe, répondait présent pour la réparation ou le dépannage, ne pouvant admettre que quelqu'un soit abandonné à son sort.

Voici déjà un an qu'il a quitté dans l'affection ses six enfants et vingt-six petits-enfants, dans l'estime de ses concitoyens et dans le regret des membres de notre Cercle dont il faisait partie depuis 1972, mais son souvenir demeure vivace au cœur et à l'esprit de tous.

Question: que fait-il donc dans cet Au-delà auquel il croyait profondément?

Peut-être sa route a-t-elle déjà croisé celle d'André Citroën, fondateur de la marque au double chevron et, ensemble, ont-ils jeté un regard bienveillant sur le garage de la Chapelle qui, même s'il a changé d'installations, cultive toujours autant, comme en 1924, le respect du client et le souci du travail bien fait?

Paul Bruyns.

*

* *

Gérard BLANCHART

(Ormeignies, 18 fév. 1927 - Enghien, 14 juil. 2000)

Ormeignies? Un village de 1.086 hectares situé à 5 km de Chièvres et d'Ath, 4 de Moulbaix, etc ... Un peu moins de 1.000 habitants lorsqu'en 1927 y naît Gérard Blanchart. Une

grande famille, quoi⁽²⁾ ?

Qu'il soit devenu enghiennois à la suite de son mariage avec Jeanine Detrif⁽³⁾ ou bruxellois de par sa profession bancaire, il n'en demeura pas moins "ormeignien" (?) de très vive affection et grande fidélité. C'était là ses racines et, retraité, il les retrouva non sans saveur en compagnie de sa sœur parmi ses légumes, ses fruits et ses fleurs.

Il les retrouva aussi dans l'exercice de tous les métiers. Au village, plus qu'en ville, il faut tirer son plan et savoir tout faire: hier, menuisier et peintre, aujourd'hui plombier, demain électricien ...

Gérard fut tout cela. Pour lui certes, mais davantage pour autrui. On le vit bien ici dans l'aménagement de la Bibliothèque à l'ancien monastère des Clarisses et ce "chantier" ne fut pas le seul.

C'est que, s'abritant parfois derrière un humour très britannique, il était très généreux de sa personne. Du Fifty-One d'Enghien dont il fut l'un des fondateurs et même le président, il est de ceux qui constitueront le Rotary Club d'Enghien (1984) qu'il présida également (1988-1989); il ne le quittera - Paul Harris Fellow - que pour aller tenir sur les fonts baptismaux le Rotary Club de Lessines (1993), tout en restant ici l'un de ses meilleurs conseillers.

Le décès de sa femme en 1994 lui fut une épreuve extrêmement pénible. Durant des années, il ne la supportera pas sans verser des larmes quand il lui arrivait d'évoquer son souvenir.

(2) Supprimée en 1977, cette commune fait actuellement partie de l'entité athoise.

(3) Jeanine Detrif, fille de Joseph, géomètre et de Marthe Maison, née à Petit-Enghien le 9 avril 1936, épousa Gérard Blanchart à Enghien le 25 juil. 1959 et décéda à Uccle le 30 juin 1994. Elle se distingua par une extrême sollicitude pour les personnes du troisième âge.

Membre du Comité de la Bibliothèque depuis 1982, elle fit partie de l'équipe de bénévoles assurant le service des prêts de livres.

Très dynamique et toujours souriante, elle rayonna tout autant parmi les membres de l'*International Inner Wheel (Belgium-Luxemburg, district 62)*.

Très attachée à la ville d'Enghien, elle oeuvra au sein du Syndicat d'Initiative (1983, 1986-1994) et entra au Conseil communal (P.S.C.) à la suite du décès de R. Vanderdulpen et du désistement de M. Jacques Lemmens (1990).

L'annonce de son décès à la suite d'une maladie pudiquement dissimulée plongea la ville dans une profonde consternation.

Sans nul avertissement, la mort le terrassera chez lui, le délivrant ainsi de cette affligeante solitude.

Il était de nos membres depuis 1991.

Y. Delannoy.

*

* *

Herman-Johan PABBRUWE
(Druten, 15 mars 1921 - Terneuzen, 11 oct. 2000)

De ce juriste très discret, on sait néanmoins qu'il fut juge suppléant au tribunal de 1^{ère} instance d'Amsterdam, devint conseiller juridique de la Banque Générale de Hollande, puis directeur de la Banque Européenne d'Investissement à Luxembourg et vice-président de la Commission bancaire de Conciliation. Il enseigna également à l'Université de Leide.

On aurait bien voulu étoffer davantage cette carrière si brièvement évoquée ici, mais nos démarches à cet effet sont restées sans suite.

De même, on aurait souhaité en connaître davantage sur le résultat de ses recherches généalogiques concernant la famille Pabbruwe aux lointaines connotations enghiennoises. Nous nous sommes évertués de l'y aider depuis ... 1965, mais ... Bref, il n'y a pas qu'en matière de circulation routière qu'il existe des sens uniques...

M. Pabbruwe était membre de notre Cercle depuis 1982.

Y. Delannoy.

*

* *

Philippe de BOURNONVILLE
(Liège, 20 déc. 1915 - Bruxelles, 24 déc. 2000)

Ce deuxième millénaire s'acheva ainsi, la veille de Noël, par le décès d'un pharmacien d'industrie (U.C.L.) non sans rapport avec Enghien puisqu'il y installa en 1947 l'usine de fabrication et conditionnement de spécialités pharmaceutiques

de la S.A. *Laboratoires Perfecta* dans l'ancienne propriété du bourgmestre P. Delannoy à la rue des Capucins ⁽⁴⁾.

Il joua un rôle important dans l'*Union Pharmaceutique Belge* dont il fut l'un des fondateurs. De même aussi au sein des sociétés belge et hollandaise *Bournonville-Pharma* ainsi que de l'*Association Générale de l'Industrie du Médicament* (A.G.I.M.).

Il fut également un conseiller très écouté à l'*Office du Commerce Extérieur*.

Très affaibli par la maladie, il offrit, non sans regrets, sa démission de membre de notre Cercle (1999) auquel il appartenait depuis 1982.

Y. Delannoy.

(4) Y. DELANNOY, *Enghien. Survol architectural 1850-1950*, dans *A.C.A.E.*, t.XXXIV, 2000, pp. 213, 216-217, 241-242.